

Dans ce numéro

Repères	2
Le tirage	
Agenda de l'évêque	
Billet de l'évêque	3
Passerais-je un ravin de ténèbres	
Note pastorale	4
Un temps de reconnaissance	
Entrevue	5
Nous sommes tous des pèlerins	
Formation chrétienne	6
Pour un suivi à la catéchèse	
Dossier	7
La 5e Saison	
Le service de pastorale du Cégep de Rimouski	
Méditation	10
Deux femmes marchaient...	
Entrevue	11
Pour une liturgie incarnée	
Le babillard	12
Écho des régions	
Spiritualité	14
Routinier ou créateur?	
En contexte	15
L'ambon et la politique	

"Sois marqué de L'Esprit Saint, le don de Dieu" Fête de la Pentecôte



Photo: Sr Gabrielle Côté, r.s.r.

Donald Kevin Youmbi Engoue, un des vingt-neuf adultes confirmés par Mgr Pierre-André Fournier, le 23 mai 2010.

Le tirage

Non, non, je ne vais pas vous annoncer que nous organisons un tirage dans le but d'augmenter le nombre de personnes abonnées à notre revue *En Chantier*. J'utilise le mot « tirage » au sens où on l'emploie en imprimerie. *Le Larousse* le définit : « Ensemble des exemplaires d'un ouvrage imprimés en une seule fois ». Je vais donc répondre ici à cette double question : quel est le tirage de notre revue et où se retrouvent tous les exemplaires distribués?

Chacun des numéros est tiré à 700 exemplaires. Et ils sont à peu près tous distribués : 591 exemplaires à 437 personnes qui paient un ou plusieurs abonnements. De ces 437 abonnés, 406 se retrouvent dans les six régions pastorales du diocèse, 31 vivent à l'extérieur du diocèse. Par ailleurs, un certain nombre de numéros sont envoyés dans d'autres diocèses à des évêques qui, en retour, nous envoient leur propre publication.

Mais chez nous, où se retrouve le public lecteur de la revue? Majoritairement dans la région de Rimouski-Neigette avec ses 165 abonnés (41%, ce qui représente néanmoins cette année une baisse de 1%). On note aussi une baisse de 1% dans La Mitis avec aujourd'hui 46 abonnés (11%) et une baisse de 2% dans le Témiscouata avec ses 32 abonnés (8%). Par contre, on enregistre une hausse de 2% dans la région de Trois-Pistoles avec aujourd'hui 72 abonnés (18%) et une hausse de 1% dans deux autres régions, la Vallée de la Matapédia avec 57 abonnés (14%) et Matane avec 34 abonnés (8%).

Certes, nous n'allons pas organiser de tirage... Nous pensons pouvoir compter sur notre public lecteur pour faire connaître la revue et la diffuser dans leur milieu. Merci pour votre fidélité et votre appréciation.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque

Juin 2010

- 18 Fraternité Jesus-Caritas
- 19 Année presbytérale : fête du saint Curé d'Ars à St-Vianney
- 21 9h : Bureau de l'archevêque
- 22 13h30: Conseil pour les affaires économiques
- 23 9h: Rencontre avec les Services diocésains
- 24 10h: Messe de la Saint-Jean (cathédrale)
- 27 10h: Eucharistie au Colisée de Rimouski (Village des Sources)

Juillet 2010

- 18 11h: 75^e anniversaire de fondation de la paroisse de St-Charles-Garnier
- 24 Envoi missionnaire (St-Valérien)
16h: Messe des retrouvailles
(125^e anniversaire de St-Valérien)
- 25 15h 150^e anniversaire de St-Alexis
(messe télévisée pour le *Jour du Seigneur*)
- 26 10h30: Eucharistie au sanctuaire Ste-Anne de la Pointe-au-Père
19h30: Eucharistie au sanctuaire Ste-Anne de la Pointe-au-Père

Août 2010

- 1^{er} 10h: 100^e anniversaire de la paroisse de Ste-Florence
- 5 Chapitre des Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé (Lac-au-Saumon)
- 8 10h: 100^e anniversaire de l'église de St-Rémi de Price (consécration)
- 15 11h: 100^e anniversaire de l'église de Causapsal
- 16-18 Rencontre des évêques et des directrices de pastorale de l'Inter-Est (Rimouski, Baie-Comeau, Gaspé)
- 22 10h30: Messe anniversaire du décès de M^{gr} Gilles Ouellet (cathédrale)
- 24 11h: Dîner des anniversaires (archevêché)
- 28 Carrefour diocésain (Rimouski)

Septembre 2010

- 11 17h: Eucharistie à Amqui (Chevaliers de Colomb : Congrès pour le BSL)
- 12 10h: Eucharistie à Squatec (20^e anniversaire du secteur)
- 13 Inter-Est à la Maison de la Madone (Cap-de-la-Madeleine)
- 14-17 Plénière de l'AECQ (Maison de la Madone, Cap-de-la-Madeleine)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy,
Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{gr} Pierre-André Fournier, Ida Deschamps,
Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal
Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT

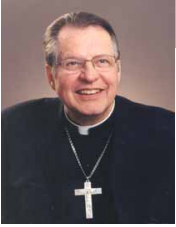
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Passerais-je un ravin de ténèbres

*« Il me guide par le juste chemin
pour l'amour de son nom.
Passerais-je un ravin de ténèbres
je ne crains aucun mal;
près de moi ton bâton, ta houlette
sont là qui me consolent. »*

Ce psaume du bon Pasteur (Ps 23), l'un des plus connus, j'ai le goût de le fredonner au terme de cette année pastorale où chacun et chacune de vous vous êtes tant donnés pour la « maison de Yahvé ».

Une actualité interpellante

D'un côté, persiste la crise financière qui menace la vitalité de plusieurs petites localités ainsi que l'équilibre du budget des fabriques pour sauvegarder leurs lieux de culte et de rassemblements. Dans sa lettre aux catholiques irlandais, **Benoît XVI** a dû reconnaître courageusement les erreurs et les fautes passées et appeler à des mesures strictes pour éviter que de pareilles abominations se reproduisent. Le débat sur l'avortement remet la question de la dignité de la vie au premier plan et nous invite à la compassion, à l'écoute, à l'accompagnement des femmes enceintes qui se trouvent dans une situation difficile, ceci au moyen de ressources appropriées.

Des renaissances

D'un autre côté, je pourrais mentionner plusieurs renaissances d'avenir dont nous sommes témoins. Je n'en nommerai que quelques-unes.

L'heure du réveil

La journée de réflexion sur le futur des églises du Bas-Saint-Laurent en avril 2009 a porté beaucoup de fruits. Depuis, plusieurs rencontres paroissiales ont eu lieu dans le diocèse à l'invitation de M. **Michel Lavoie**, l'économe diocésain. Paroissiens et paroissiennes, représentants des municipalités et des MRC ont été sensibilisés aux situations actuelles et invités à donner leur avis. Lorsqu'il y a un éveil de la population, des voies s'ouvrent : engagement des personnes, partenariat avec la municipalité, campagnes de financement. En cette période de grande fragilité de plusieurs municipalités rurales, j'invite les membres des communautés à s'investir au service de leur

localité aussi bien en ce qui concerne la santé économique et sociale que patrimoniale et religieuse.

Qu'est-ce qui se passe?

Le 23 mai, fête de la Pentecôte, un adolescent est entré dans la Cathédrale à l'heure de la célébration et a demandé au sacristain : « *Qu'est ce qui se passe? Y a donc bien du monde* ». De fait, le temple était bondé pour la confirmation de 29 adolescents et jeunes adultes qui avaient suivi une sérieuse démarche de préparation. Ce phénomène nouveau requiert la générosité d'une précieuse équipe de catéchètes qui bâtissent l'avenir. « *Ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent.* »

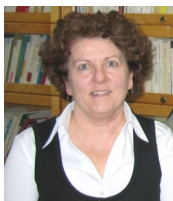
Une Église missionnaire

M^{me} **Wendy Paradis**, directrice de la pastorale d'ensemble, et l'abbé **Guy Lagacé**, agent de recherche, donnent concrètement suite au Carrefour diocésain de l'automne dernier ainsi qu'aux Orientations du *Chantier diocésain*. Ils se rendent dans les différentes communautés chrétiennes pour favoriser et solidifier une plus grande prise en charge de la part des laïcs. Un accent particulier est mis sur l'accompagnement et la formation. Les communautés locales apprécient ce soutien qui leur est offert et qui va en s'intensifiant.

L'espace manque pour souligner tant d'autres renaissances. Un comité sur la Parole de Dieu, présidé par l'abbé **Jean-François Mélançon**, est à mettre au point le déroulement du Carrefour du mois d'août. Cette Parole de Dieu viendra approfondir et colorer nos inspirations. Nous venons aussi d'accueillir un autre jeune prêtre de Colombie, Padre **Osvaldo de Jesús Ochoa Diaz**. Il passera un certain temps à l'archevêché pour l'apprentissage du français. M. **Gerry Dufour**, séminariste pour notre diocèse, travaille à mettre sur pied une équipe de jeunes adultes en vue des *Journées Mondiales de la Jeunesse* qui se tiendront à Madrid en août 2011. L'automne qui vient, il se joindra à l'équipe de Matane comme stagiaire.

Que Dieu vous rende au centuple votre dévouement à vous tous et toutes et vous accorde des vacances qui donnent du Souffle.✠

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



Un temps de reconnaissance

Souvent, à cette même période de l'année, je vous fais part du dépôt du *Rapport annuel* des Services diocésains remis à M^{gr} **Pierre-André Fournier**, ainsi qu'aux membres de ses deux grands Conseils. Il m'est difficile de faire autrement aujourd'hui puisqu'à chaque fois que je pose ce geste, je suis habitée d'une très grande fierté que j'aime partager.

Notre 7^e Rapport annuel

Je suis fière du travail accompli, mais surtout des personnes avec qui je travaille. Les membres des Services diocésains œuvrent avec une très grande générosité auprès des personnes engagées dans les communautés chrétiennes. Ils se déplacent sur ce grand territoire qu'est le diocèse de Rimouski, beau temps, mauvais temps, de jour, de soir, faisant ainsi quelques rencontres surprenantes sur la route, des chevreuils, des porcs-épics, des lièvres et bien d'autres choses. Leur présence dépasse l'amour du travail, elle évoque davantage l'expression du feu pour la mission qui les anime. Un feu qu'ils transportent au meilleur d'eux-mêmes dans chacun des milieux.

Ma fierté est grande également lorsque je pense à toutes ces personnes mandatées et bénévoles avec qui nous risquons la mission. Elles affrontent ces changements rapides et elles font face à de nouveaux enjeux. Aussi, elles trouvent l'espérance à chaque fois qu'elles relèvent de nouveaux défis.

Ce septième *Rapport annuel* (que vous retrouverez sur le site Internet du diocèse) est le résultat des efforts de chacun de nous. Il évoque, bien sûr, certaines pauvretés, mais surtout les pas que nous avons faits dans la mise en œuvre des recommandations du *Chantier diocésain*. Cette relecture annuelle peut nous aider à nous pousser vers l'avant, mais elle doit surtout nous fournir l'occasion de reconnaître la présence de Dieu à travers toutes nos actions. N'est-ce pas Lui notre grand patron?



Je profite de l'occasion pour vous souhaiter un très bel été et beaucoup de repos car une autre année est en train de se profiler; des idées et des projets font tranquillement leur chemin. La chaleur de l'été les aidera sans doute à les faire fleurir. Un grand merci à chacun et chacune d'entre vous pour ce « *ensemble dans la mission* ».



**Journées Mondiales de la Jeunesse
Madrid, Espagne, 9-22 août 2011**

C'est sous le thème « *Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi* » (Col 2,7) que se tiendront l'an prochain les XXVI^e *Journées Mondiales de la Jeunesse*. Ces JMJ offrent aux jeunes adultes qui ont entre 18 et 35 ans un lieu de rencontre extraordinaire où ils peuvent partager avec des milliers d'autres jeunes leur foi en Jésus-Christ.

C'est avec une grande joie que notre séminariste, M. **Gerry Dufour**, accepte d'être le responsable diocésain de ces JMJ. Ces prochaines semaines, il sillonnera le diocèse pour faire connaître l'événement et inciter des jeunes à le suivre dans cette aventure. Soutenons-le dans sa mission. Vous pouvez le joindre à cette adresse de courriel : gerrydufour@hotmail.com ou par téléphone : 418-723-3320 (ext.120).■

Wendy Paradis
Directrice à la Pastorale d'ensemble

Nous sommes tous des pèlerins

NDLR : En 2002, l'abbé Jacques Côté était curé de Pointe-au-Père et recteur du sanctuaire dédié à sainte Anne. Aujourd'hui, même s'il n'est plus en responsabilité dans cette communauté, il est toujours recteur du sanctuaire. À un mois de la neuvaine et du pèlerinage annuels à Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père, André Daris l'a rencontré et nous l'en remercions. Il rend compte ici de son entrevue.

Q/ Pour une chrétienne ou un chrétien, le « *pèlerinage* » correspond à une démarche intérieure. C'est une montée vers une destination qui a du sens. Ne lit-on pas dans l'Épître aux Hébreux (11,13) que nous sommes comme des « *étrangers* » et des « *voyageurs* » sur cette terre? Mais, dites-moi : cette idée du pèlerinage ne tend-elle pas à redevenir aujourd'hui à la mode?

R/ Oui, surtout depuis le début des années 1970. Évidemment, il est plus facile maintenant de voyager. Mais une plus grande soif de spiritualité engage aussi les êtres humains à sortir de leur habitat pour aller vers d'autres destinations et vers ces lieux qu'on appelle justement des « sanctuaires ». Les bouddhistes ont les leurs, les musulmans aussi. Ces derniers vont à La Mecque au moins une fois dans leur vie, s'ils en ont les moyens.

Q/ Chez nous, nous avons Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père?

R/ Oui, et grâce au dynamisme de notre équipe locale, on remarque que l'affluence au sanctuaire augmente d'année en année et à l'occasion de la neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne célébrée le 26 juillet. On y vient la plupart du temps en voiture ou en autocar. On quitte son chez-soi et on s'amène au sanctuaire dans un but précis. C'est bien là le sens premier du mot « *pèlerinage* ». On comprend que tous et toutes ne peuvent prendre le chemin de Compostelle, ou bien suivre le chemin des Sanctuaires du Québec, ou encore la route des Navigateurs...

Q/ Quant à cette dévotion que nous avons pour sainte Anne, la patronne des marins, elle nous vient de Bretagne n'est-ce pas, de Sainte-Anne d'Auray?

R/ Oui. Et c'est en 1870 que le culte à sainte Anne s'est enraciné à Pointe-au-Père. Il ne faut pas oublier que sainte Anne est une grand-mère, et qu'actuellement les grands-parents tiennent une grande place dans l'éducation de la foi des petits-enfants. En plus, c'est tellement facile de lui parler et de lui confier tout ce qui nous tient à cœur. À partir de notre état de santé jusqu'à notre vie de foi... ✠

Le pèlerin Jacques Côté



Comme pèlerin, j'ai voulu faire Saint-Jacques de Compostelle. Pour moi, c'était un défi. Je l'ai relevé en grande partie. Mais plus tard, pendant les six mois où j'ai vécu en Israël, j'ai eu la chance de me laisser imprégner par tous ces grands lieux de la Mémoire que sont les Lieux Saints. Une autre année, en France, j'ai fait le tour de tous ces lieux où on célèbre Marie. Je suis allé aussi à Chartres et au Mont Saint-Michel, mais plus qu'en simple touriste; je cheminais intérieurement. Il faut se rappeler que nous sommes tous et toutes des pèlerins, des voyageurs sur cette terre. Nous n'y sommes que de passage, en chemin vers ce qui nous attend...

La neuvaine à sainte Anne

La neuvaine du 17 au 26 juillet aura pour thème : *Laissez jaillir l'Esprit*. Nous méditerons sur les neuf fruits que l'Esprit Saint se plaît à donner. Elle sera animée par M. **Denis Villeneuve**, un prêtre du diocèse de Chicoutimi qui œuvre actuellement au Sanctuaire du Lac-Bouchette.

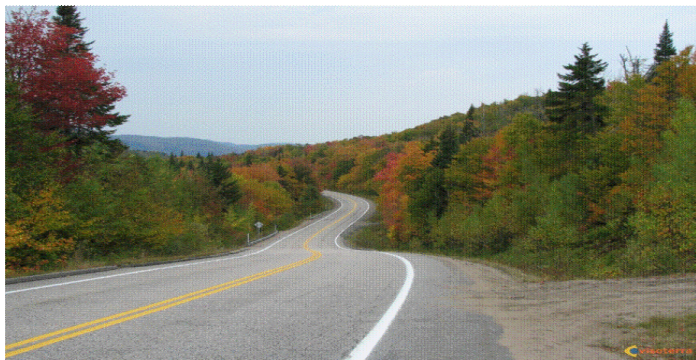


Pour un suivi à la catéchèse

Cette deuxième année de la *Pastorale jeunesse 12-17* dans notre diocèse a été orientée vers des rencontres de jeunes qui se vivaient généralement avant le sacrement de la confirmation. Toutefois, dans plusieurs cas, des communautés n'ont pas relevé le défi de mettre sur pied un groupe de *Pastorale jeunesse 12-17*. Et elles ne l'ont pas fait pour trois raisons majeures : le manque de disponibilité des adultes interpellés pour être animateurs ou animatrices, la difficulté qu'éprouvent certains adultes à accompagner de jeunes adolescents, un manque de sensibilisation quant à la prise en charge de la communauté dans la transmission de l'héritage de foi chez les plus jeunes.

Engagez-vous qu'il disait !

Je crois qu'on ne peut penser une pastorale jeunesse sans compter sur l'implication et l'investissement d'adultes animateurs ou animatrices. Nous le savons bien, les jeunes ont besoin auprès d'eux d'adultes signifiants, qui se mobilisent et qui s'engagent à prendre avec eux la route de la « mission ». Pour ce faire, il faut, d'une part, que nous qui œuvrons au sein des Services diocésains à l'intérieur du volet « *Formation à la vie chrétienne* », nous nous engageons à interpellier les communautés et à leur offrir un soutien. Mais, d'autre part, il faut que les communautés fassent preuve d'accueil et de prise en charge des jeunes qui sont de ce groupe d'âge, les 12-17 ans.



Pour 2010-2011, un projet : « *Pasto en route!* »

Un mille à pied...

L'an prochain, une nouvelle orientation sera donnée à la *Pastorale jeunesse 12-17*. Nous prendrons littéralement la route. Nous soutiendrons davantage les communautés en assurant sur les lieux même une présence plus concrète et constante. Pendant toute l'année, je séjournerai trois jours

dans les régions de l'est du diocèse, trois jours aussi dans celles de l'ouest. Cette implication favorisera la création de six nouveaux groupes et permettra d'assurer une présence signifiante auprès des quatre groupes déjà constitués.

Le projet « *Pasto en route !* » a pour principal objectif de favoriser la prise en charge des communautés dans le développement d'une *Pastorale jeunesse 12-17*. Nous y arriverons

- par une animation mensuelle entre 16h et 20h, ce qui devrait susciter de l'intérêt chez les jeunes;
- par la formation en région d'adultes accompagnateurs et accompagnatrices, ce qui devrait sur le terrain les habiliter à intervenir auprès des jeunes;
- par un soutien apporté aux *Équipes locales d'animation pastorale* (ÉLAP) qui voudront constituer dans leur communauté un noyau-jeunesse.

Et puis après ?

Après un an d'accompagnement de ces six nouveaux groupes de jeunes, je m'arrêterai pour assurer à distance un suivi à leur animation. Par la suite, je visiterai les groupes une ou deux fois par an. J'espère que le lien développé entre les adultes et les jeunes sera assez fort pour interpellier l'adulte lui-même et l'inviter à combler ce besoin qu'ont les jeunes de se rassembler et d'avoir un lieu pour se dire. Enfin, pourquoi ne pas rêver à un camp de fin d'année au printemps de 2011? Nous serions nombreux. En plus des quatre groupes qui existent déjà, il y en aurait six nouveaux, tous bien animés, du moins je l'espère.

Après un an et demi au service de la *Pastorale jeunesse 12-17*, je suis convaincue que ce projet d'une *Pasto en route!* est un incontournable. Pour l'heure, je ne vois pas d'autre issue... Une *Pastorale jeunesse 12-17* ne peut prendre forme sans qu'aucune action nouvelle ne soit entreprise au sein des Services diocésains. J'ose espérer que tous ces nouveaux groupes qui seront formés grâce au projet « *Pasto en route!* » susciteront un mouvement de contagion et permettront de voir se lever un peu partout dans notre diocèse un suivi tant désiré à la catéchèse. ■

Anne-Marie Hudon

pastoralejeunesse1217@diocesesrimouski.com

La 5^e Saison

Le service de pastorale du Cégep de Rimouski

NDLR : Lili Gauthier est animatrice de pastorale au Cégep de Rimouski depuis quelques années. Nous l'avons rencontrée et nous lui avons demandé de nous faire connaître son service de pastorale. Elle a bien voulu accepter et nous l'en remercions. Nous la retrouvons donc très tôt un matin au local de La 5^e Saison. Suivons-la.

La 5^e Saison est le lieu de l'animation pastorale au Cégep de Rimouski. Comment parler de ce lieu de vie sans décrire comment s'y déroule une journée? Lorsque j'arrive le matin, Philippe, un étudiant bénévole, est déjà là, qui attend ses premiers clients. Il a préparé un bon café équitable qui embaume déjà toute la pièce, mais pour l'instant il a le nez dans son livre de maths. En entrant, je le salue. Je me sers moi-même un café, puis nous engageons la conversation.

Le Café 5^e Saison

Chaque année, à La 5^e Saison, une vingtaine d'élèves s'impliquent bénévolement. Cela peut représenter pour l'ensemble une trentaine d'heures par semaine. Cette petite entreprise, qui propose des produits équitables, permet aux élèves de créer entre eux des liens, de développer un esprit communautaire, d'assumer des responsabilités. Ce sont souvent ces jeunes bénévoles qui, par la suite, participent aux activités de ressourcement. À ma connaissance, aucun autre groupe dans le Cégep ne réussit à rassembler autant de jeunes de programmes aussi diversifiés : diététique, génie électrique, arts, architecture, sciences humaines, techniques de bureautique, etc. Ils proviennent aussi de divers horizons : de l'Île de la Réunion, de la Colombie, de la Guadeloupe... Ce qui m'émerveille toujours, c'est de voir autant de différence et autant de respect.

Je poursuis la conversation avec Philippe. Nous revenons sur cette expérience de silence qu'il vient de vivre en fin de semaine. Il était du groupe qui a fait la visite du monastère trappiste de Saint-Jean-de-Matha. Moi-même j'étais du groupe... Cynthia et Isabelle, qui arrivent d'un cours, se joignent à l'échange. *Moi, dit Cynthia, une fin de semaine sans parler, je pourrais jamais y arriver!*

La visite au monastère

Nous partons, dans un «15 passagers», faire l'expérience d'un dépaysement intérieur. Pendant cette fin de semaine de silence, plusieurs vivent cette aventure pleinement : ils prennent contact avec la réalité de la vie monastique, ils ont assisté aux offices (même celui des Matines à quatre heures du matin), ils ont pu rencontrer un moine, échanger avec lui, marcher dans la belle nature, se réserver du temps pour la prière et consulter le guide remis à chacun et intitulé : « Silence! J'écoute! ». Puisque la plupart des activités sont faites en silence, y compris les repas, les « fuites » sont moins nombreuses et les résultats toujours surprenants. Découvertes sur soi-même, sur la foi que l'on porte. Chaque personne est rejointe de façon différente....

D'autres activités de ressourcement intérieur sont aussi proposées : un 48 heures de silence à Ermi-Source dans le village de Squatec, par exemple. Mais aussi des rencontres avec de petits groupes de partage ou des excursions dans le parc du Bic qui permettent d'intégrer l'activité physique et l'approfondissement spirituel.



Sport et spiritualité: montée du Pic Champlain en raquettes.

Bientôt 10 heures. Je suis de retour au bureau pour une réunion de notre équipe *Animation et psychologie*. Mes collègues, animateur socioculturel et communautaire, intervenant social, psychologue, nous préparons déjà l'accueil des élèves inscrits pour l'an prochain. ►

► De retour à *La 5^e Saison*, je trouve ce message sur ma porte : il manquera bientôt de sucre équitable! C'est vrai, j'ai une commande à faire... Mais voilà que Sylvie se présente. Native de Caplan, elle est mère d'un garçon et elle fait un retour aux études en Techniques de diététique. Je me souviens tout à coup de ma première année au Cégep; c'était il y a 8 ans. Je me disais que l'accueil et l'écoute étaient les attitudes premières à privilégier. Je le pense toujours...

La personne d'abord!

La 5^e Saison, c'est d'abord un lieu d'accueil et d'écoute où les élèves peuvent venir parler, se dire, se confier. C'est un lieu où les relations humaines sont au premier plan. Toutes actions, activités ou implications se basent sur l'accueil de l'individu et l'accompagnement de celui-ci, dans son cheminement humain, spirituel, dans la découverte de son être et de ses valeurs. La 5^e Saison n'est pas un lieu du « faire pour faire » mais du « être pour mieux faire ». C'est un endroit où l'on est à l'écoute de ce que les jeunes vivent, pour qu'ils soient fidèles à eux-mêmes dans leurs engagements.

Après ma petite « jase » avec Sylvie - ce qui fait toujours du bien -, nous allons au dîner-causerie « *entre parents* ». Ce midi, nous nous donnons des trucs pour économiser.

Le groupe Parents aux études

De nombreux élèves qui ont à composer avec la difficulté de concilier un retour aux études et des responsabilités familiales ont pu bénéficier de ce service. Au fil des ans, plusieurs activités ont été mises en place : cabane à sucre, fête de Noël, guide de survie pour parents étudiants, bibliothèque de littérature jeunesse, joujoutheque, ateliers sur différents sujets, bons d'entrée au PEPS. En plus de ces activités et services, les jeunes parents tissent des liens entre eux. C'est alors que naissent amitié et solidarité. Les répercussions de ce projet sont aussi nombreuses : persévérance aux études, valorisation de l'individu, diminution de l'isolement, participation à des activités jusqu'alors hors de portée, faute de budget et de transport.



À la 5e Saison, une Fête de Noël pour les parents qui sont aux études.

La Cinquième Saison

(Paroles de Gilbert Bécaud)

*Toi qui te désespères de vivre
les misères*

*De nos quatre saisons arrête là
ta marche*

*Baisse toi passe l'arche de cet
immense pont*

La Cinquième Saison

*Il y a toujours un ange, un
ange de rechange*

*Pour t'offrir un rayon, prends
sa main et cavale*

*Avec lui vers l'étoile, vers ta
résurrection*

Ta Cinquième Saison

La première équipe d'animation de cette 5^e Saison fut celle des abbés **Maurice Griffin** et **Euclide Ouellet**, qui était aussi le directeur des Services aux étudiants. C'était en 1967, l'année de fondation des Cégeps.

En 1968, l'abbé **Réal Pelletier** devient adjoint de l'abbé Griffin au service de pastorale qui occupait alors des bureaux et la chapelle du C-400. L'abbé Ouellet est demeuré directeur des Services aux étudiants.

En 1969, le Service de pastorale emménage dans la bibliothèque de l'Institut de Technologie qui se trouve aujourd'hui dans le Pavillon A. Le local est alors officiellement nommé *La 5^e Saison*, d'après le titre d'une chanson de **Gilbert Bécaud**. Nous y sommes toujours.

Plus tard, d'autres animateurs se succéderont : les abbés **Valois Corriveau**, **Jacques Côté**, **Marc-André Lavoie**, les Fr. **Jean-Guy Gendron** et **Jacques Decostes s.c.**, M^{mes} **Annie Sénéchal** et **Annie Leclerc**.

► Déjà l'après-midi. Gabrielle se présente au bureau. C'est la nouvelle animatrice du groupe *Amnistie Internationale* pour cette année. C'est très bien. Elle a un don pour rassembler et animer ses pairs... Nous parlons de la campagne de ce trimestre : « *Un toit, c'est un droit* » et nous discutons de la prochaine réunion du groupe.

De la parole aux actes

Le groupe *Amnistie Internationale* du Cégep est composé d'élèves et de membres du personnel. Ces bénévoles engagés se donnent comme objectifs de mener des actions afin de contrer les violations des droits humains et de sensibiliser leur entourage à ces réalités. Les actions menées ont été variées : campagne sur le 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits humains, kiosques d'information, ateliers dans les classes du Paul-Hubert, sensibilisation par le biais des différents médias au Cégep et à l'externe, des entrevues à la radio locale et un article dans le journal *Le Mouton Noir*.

En décembre, de nombreuses cartes de vœux sont signées pour la libération des prisonniers d'opinion. Au fil des ans, ce sont des milliers de signatures qui sont recueillies pour soutenir les efforts de réinsertion et de défense des victimes de violences sexuelles en République démocratique du Congo, pour les enfants-soldats et pour les droits des peuples autochtones. Avec *Amnistie Internationale*, nous passons de la parole aux actes...



Un kiosque d'Amnistie Internationale au Cégep.

journée tire à sa fin. En quittant *La 5^e Saison*, je me dis encore une fois que les jeunes sont généreux et persévérants dans leur engagement. Ils sont conscients, ils sont citoyens et citoyennes du monde. Ils sont en cheminement. Ils se questionnent sur leur engagement, sur leur choix de programme, sur leur expérience familiale en tant que jeunes parents... Ils veulent en savoir un peu plus sur la spiritualité; ils portent en eux des questions sur le sens de la vie; ils s'interrogent sur la religion, sur l'écologie, sur leurs modes de vie versus les achats équitables.

Cette mission auprès des cégépiens est une joie constante, année après année. Côté de ces jeunes adultes durant les moments si importants de leur existence est un privilège immense.

Quelle chance j'ai d'en être témoin!

□ □ □

Je vous laisse avec quelques témoignages de jeunes qui ont fréquenté *La 5^e Saison* :

- Pour moi, *La 5^e Saison*, c'est un havre, un phare, une mer intérieure...
- C'est la maison à l'école...
- Pour moi, c'est mon social de la semaine, un petit geste de générosité envers ma communauté et un moyen de rencontrer des gens avec des valeurs qui me rejoignent...
- C'est un lieu de rencontre et de discussions sur les enjeux du monde actuel; c'est un endroit où les gens se sentent à l'aise pour venir étudier ou dîner entre amis. En bref, c'est une oasis de paix dans le cégep où les gens ne ressentent plus de pression!
- C'est un refuge, une terre promise pour le cégépien égaré.
- Pour moi, c'est un endroit où on peut se confier quand ça ne va pas; c'est un endroit où on peut socialiser, discuter avec des gens qui sont ouverts aux autres et de différentes concentrations.
- *La 5^e Saison*, c'est la rencontre des esprits, des cultures; c'est le partage des idées et des états d'âme. *La 5^e Saison*, c'est la saison du calme et la réunion de toutes les saisons dans toutes leurs splendeurs.
- Pour moi, *La 5^e Saison*, c'est être accueilli de façon unique et individuelle dans le Cégep. ■

Lili Gauthier, animatrice de pastorale
Cégep de Rimouski

Deux femmes marchaient...

Deux femmes marchaient - non sur la route d'Emmaüs, mais sur une route du Québec. Elles venaient d'entendre un message très virulent sur l'avortement donné par une autorité ecclésiale.

L'une d'elles avait déjà vécu un avortement alors qu'elle avait 16 ans et se sentait fortement culpabilisée par les paroles entendues. Elle avait pris la décision d'interrompre sa grossesse parce qu'elle se trouvait trop jeune pour devenir mère. Elle était encore aux études. Elle avait un ami et avait commencé à avoir des relations très intimes avec lui. Elle utilisait des moyens contraceptifs, mais il y avait eu une défaillance. Après en avoir parlé avec sa mère, elle s'était dirigée vers une clinique.

L'autre qui marchait près d'elle l'écoutait avec grande bienveillance, sentant toute la lourdeur qui pesait sur les épaules de son amie.



En chemin, elles rencontrent Madeleine avec sa petite fille de trois ans.

-Vous me semblez bien préoccupées.

-Oui, nous discutons sur ce que nous avons entendu dernièrement sur l'avortement.

-En effet, c'est un sujet très dérangeant. Les femmes sont facilement jugées, sans rémission. Pas question du rôle des hommes dans ce débat. Je me demande ce que dirait Jésus s'il était avec nous.

-Il n'est pas question d'avortement dans l'Évangile, mais de la femme adultère.

-L'homme adultère n'était pas là?

-Non, les hommes n'étaient là que pour juger et condamner. Mais il y avait Jésus qui ne voulait pas entrer dans le jeu des condamnations et de la lapidation. « Jésus, se baissant, se mit à écrire avec son

doigt sur le sol.» (Jean 8, 6) Comme ils insistaient pour avoir une réaction, il « leur dit : *“Que celui de vous qui est sans péché lui jette la première pierre!” Et se baissant à nouveau, il se mit à écrire sur le sol.*» (Jn 8,7-8).



Lucas Cranach, Le Christ et la femme adultère.
Musée des Beaux-Arts, Budapest.

-Incroyable! Ce geste de Jésus tout empreint d'humilité et de non-jugement. Et que s'est-il passé?

-Eh bien! ils sont tous partis en commençant par les plus vieux, précise l'évangéliste Jean. Jésus s'est redressé et s'est retrouvé seul avec la femme. Il est tout étonné et lui demande où sont ceux qui l'ont condamnée. Il n'y a plus personne qui la condamne. La parole de Jésus est très forte : « Moi, non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pèche plus. » (Jn 8, 11)



Et les trois femmes continuèrent leur marche, elles méditaient toutes ces choses dans leur cœur. ■

Monique Dumais, théologienne
Rimouski

Pour une liturgie incarnée

NDLR : Le théologien Louis-Marie Chauvet, curé de Saint-Leu-la-Forêt en France était de passage à l'*Institut de pastorale* le 29 janvier. André Daris l'a rencontré, suite à sa conférence : *Des mots pour dire le mystère*. Sa réponse à une de ses questions ne manquera pas d'intéresser les membres des comités de



Un livre-hommage

Collectif,
Les Sacrements, révélation de l'humanité de Dieu,
Paris, Cerf, 2008, 304 p.

Le professeur Louis-Marie Chauvet s'est imposé comme l'un des plus importants théologiens de ce temps dans le champ de la liturgie et des sacrements.

Son œuvre allie une très haute exigence intellectuelle à une attention constante aux enjeux pastoraux. Elle jouit aujourd'hui d'une reconnaissance et d'une fécondité internationales.

C'est ce qui a donné lieu à cet ouvrage, fruit d'une collaboration transatlantique singulière, puisqu'il est paru simultanément en français et en anglais. S'y exprime la réception de son œuvre par de nouvelles générations de théologiennes et de théologiens, européens et américains. Et c'est ainsi l'ensemble de la théologie qui est revisité : théologie fondamentale, Écritures et sacrements, ecclésiologie, liturgie et morale, théologie et sciences humaines, anthropologie théologique, symbole et sacrement.

Ce livre a l'ambition d'aider quiconque veut aller à la rencontre d'un Dieu à visage humain, celui-là même que révèle le Christ crucifié et ressuscité.

Q/ En paroisse, la liturgie, vous aimez l'incarner?

R / Bien oui, si une liturgie n'est pas incarnée, qu'est-ce que c'est? La liturgie, ça fait appel au corps, pas simplement d'ailleurs au corps personnel, c'est-à-dire au mien comme prêtre, mais aussi au corps communautaire que nous formons. Dans la liturgie, ce n'est jamais le JE du prêtre; c'est le NOUS de la communauté. D'autres l'ont dit avant moi : la liturgie, c'est en NOUS, pas en JE. Et NOUS, c'est le corps communautaire que nous formons dans l'aujourd'hui bien sûr, dans une paroisse donnée, parce que je crois qu'une paroisse, c'est une réalisation de l'Église dans un lieu particulier, dans une communauté particulière. C'est bien toute l'Église qui y est présente, non pas sociologiquement, mais en qualité...

Comme on dit parfois, on est comme une portion d'Église. Un peu comme dans la portion de fromage ou de gâteau, il y a tout le fromage ou tout le gâteau en qualité, et pas dans la partie simplement. On est à la fois une simple partie de l'Église universelle, mais on est la portion de l'Église universelle où se réalise cette Église. Donc, voilà, c'est ce NOUS qui célèbre, le prêtre étant là pour rappeler que finalement c'est le Christ qui célèbre et qui préside. Et le prêtre, il est là simplement pour rappeler à tous, et pour rendre possible aussi le fait précisément que c'est le Christ qui préside et donc que tous, étant participants du Christ par le baptême et la confirmation, on devient participants du Christ, bien tous sont forcément actifs par Lui, avec Lui et en Lui.

Voilà! Moi, j'aime bien cette idée qu'en effet la liturgie, c'est incarnée dans un corps, dans des corps qui jubilent, qui supplient, qui font silence, qui lèvent les bras, qui psalmodient, qui écoutent, qui, etc. Donc, le corps y est. Il faut y passer par là, il faut venir avec les pieds dans la liturgie. Pas simplement (avec) le corps individuel, mais le corps communautaire de l'Église d'aujourd'hui, de l'Église d'hier aussi, parce que la liturgie, c'est rempli de traditions. Les vitraux d'une église, les murs d'une église, la musique d'une église, la musique d'orgue ou les chants, les vêtements ou les gestes du prêtre, tout cela, c'est de la citation on pourrait dire... La liturgie, c'est le comble de la citation! On ne se rend pas compte, mais on ne fait que cela finalement, citer. Et ça c'est bien, parce que ça veut dire que c'est une tradition qui prend corps dans l'aujourd'hui. ■

Écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le vendredi 3 septembre.

28 avril – L'Isle-Verte en Assemblée générale

Ce soir-là, ce sont tous les fidèles de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de L'Isle-Verte qui étaient invités à se retrouver en Assemblée générale. La rencontre eut lieu dans l'église. Quelque soixante-quinze (75) personnes s'y sont présentées. S'y sont trouvés aussi, outre les membres de l'Assemblée de Fabrique, le P. **Gilles Frigon** o.f.m. cap., modérateur de l'équipe pastorale du secteur *Terre à la Mer*, et M. **Michel Lavoie**, économiste diocésain et représentant de M^{gr} l'Archevêque.

On y poursuivait deux objectifs, le premier étant de bien informer la population sur la situation financière de la Fabrique et l'état de ses biens matériels, l'église et le presbytère, le second étant d'accueillir une proposition de la municipalité concernant le presbytère. À la fin de cette soirée, l'Assemblée de fabrique s'est vu confier le mandat d'entreprendre des démarches avec le Conseil municipal dans le but d'en arriver à conclure une entente sur la vente du presbytère. Celui-ci servirait à des fins communautaires.

29 avril – Saint-Donat avec ou sans clocher ?

Une Assemblée de fabrique s'est tenue le 15 avril, mais on avait convenu de rencontrer le Conseil municipal deux semaines plus tard, le 29 avril. Qu'en est-il ressorti ? Une convocation pour le 26 mai de tous les paroissiens et citoyens signée par la présidente du Conseil de Fabrique, M^{me} **Linda Dumont**, et le maire de la Municipalité, M. **Michel Côté**.

À Saint-Donat, l'église actuelle, au revêtement de bois, est plus que centenaire, puisque construite en 1903. Dans la lettre de convocation de l'assemblée publique du 26 mai, on pouvait lire ceci : « *Ce bâtiment centenaire mérite qu'on réfléchisse sérieusement sur son avenir et, cette réflexion, le Conseil municipal ne veut pas la faire seul.* » Au cours de cette soirée, on examinerait la situation financière de la Fabrique, à court et à moyen terme, et on explorerait des

voies d'avenir. L'avis de convocation était coiffé du titre : *Saint-Donat, un village avec ou sans clocher?* Et pour illustrer la question, le Directeur général de la municipalité, M. **Gilles Bérubé**, livrait ces deux photos :



Saint-Donat, un village avec ou sans clocher?

5 mai – Une fusion de municipalités.

La *Gazette officielle du Québec* officialise en ce jour le regroupement des municipalités de Cabano et de Notre-Dame-du-Lac dans la région pastorale du Témiscouata. Pour identifier la nouvelle municipalité, deux noms parmi les 127 propositions reçues ont été retenues : Témiscouata et Témiscouata-sur-le-lac. Un de ces deux noms sera choisi bientôt par le nouveau Conseil municipal.

En juin 2009, on avait réussi à s'entendre par voie de référendum sur un projet de fusion des deux municipalités. C'est à se demander si on posera un jour l'autre question, celle sur une fusion des deux Fabriques ? Un dossier à suivre...

14 mai – Un troisième prêtre colombien

Arrivée à Rimouski, d'**Oswaldo de Jesú Ochoa Diaz**, un 3^e prêtre du diocèse de Medellin en Colombie qui vient prêter main forte à notre Église. Cordiale bienvenue ! C'est Sr **Marielle Saint-Pierre** r.s.r. qui, pour quelques mois, est chargée de lui apprendre le français et de l'initier à la culture d'ici.

17 mai – Un suivi aussi à Albertville

Voyant l'urgence qu'il y a de décider de quelque chose à propos de l'église avant l'hiver, on avait donc dès le 8 avril convoqué pour ce 17 mai une Assemblée de tous les paroissiens et paroissiennes où on se demanderait quoi faire à court terme, quelle vocation nouvelle on pourrait donner à l'église... ►

► Une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation, ce qui représente à peu près 14% de la population. On a vite fait le constat que ce n'est qu'une faible partie de la population qui est consciente des difficultés qu'éprouve actuellement la Fabrique, bien que ses liquidités aient augmenté de 4000\$ depuis le 1^{er} janvier. Le maire de la municipalité, M. **Martin Landry**, était aussi présent à cette rencontre. Il a indiqué qu'au cours de la prochaine année le Conseil municipal réfléchirait sur l'ensemble des services offerts à la population, tout en insistant sur le maintien des services essentiels, y compris le service religieux.

25 mai – Mini-colloque à Saint-Cléophas

Une quarantaine de personnes dont le maire et quelques conseillers ont assisté à un mini-colloque tenu dans l'église de Saint-Cléophas dans la Vallée de la Matapédia. Un représentant de la MRC s'y trouvait aussi. Pour cette paroisse, une quarantaine de personnes, c'est beaucoup ; c'est en effet plus de 10% de la population. On répondait ainsi à une invitation personnalisée et qui s'était retrouvée dans toutes les boîtes aux lettres. L'Assemblée de Fabrique se disait bien consciente que l'église était en difficulté et souhaitait de tout cœur avoir l'opinion des citoyens et citoyennes sur l'avenir de leur village sans église.



La paroisse de Saint-Cléophas a été érigée en 1921. Sa première église est disparue dans un incendie en 1944. Un soubassement a par la suite servi au culte jusqu'à la construction de l'église actuelle en 1964.

Au terme de ce mini-colloque, un comité de travail a été constitué afin de « débroussailler le terrain » et pour voir comment l'église pourrait répondre à de nouveaux besoins de leur communauté.

28 mai – Une Bonne nouvelle !

Sr **Gabrielle Côté** r.s.r., responsable du Volet diocésain *Formation à la vie chrétienne*, nous adresse aujourd'hui ce communiqué :



« En décembre dernier, nous soumettions une demande de subvention de 4,000\$ à la *Fondation Denise-Saint-Pierre*. Le 27 mars, nous recevions la totalité de l'aide financière demandée.

Qu'est-ce qu'on en fera? Nous procéderons à l'achat d'outils pour varier les démarches catéchétiques et susciter l'intérêt des enfants. De plus, une partie de cette

subvention servira à des formations ponctuelles pour les catéchètes des jeunes de 6 à 12 ans.

« Nous rendons grâce pour cette femme d'exception que fut M^{me} **Denise Saint-Pierre**. Elle a voulu le meilleur pour les enfants... Nous exprimons notre vive reconnaissance à celles et à ceux qui continuent son œuvre en assurant les services de la Fondation. Puisse ce don généreux contribuer à soutenir la quête de sens de nos jeunes assoiffés d'une espérance qui ne saurait décevoir. »

8 juin – 33^e Assemblée annuelle des prêtres

Se tient aujourd'hui au chalet Beau-Sapin de la Rivière-Hâtée la 33^e Assemblée annuelle des prêtres. Le thème retenu pour la réflexion de l'avant-midi est le suivant : « *Je refais sans cesse ma jeunesse spirituelle* ». L'après-midi est consacré à la célébration des anniversaires d'ordination presbytérale : un 70^e pour le P. **Émile Lebel**, o.f.m. cap., un 60^e pour les abbés **Édouard Courcy**, **Yves-Marie Dionne**, **Gérard Lahaye** et **Martin Proulx**, un 50^e pour les abbés **Gérard Beaulieu**, **Jean-François Drapeau**, **Jean-Marie Lefrançois** et **Réal Pelletier**, un 40^e pour les abbés **Arthur Leclerc**, **Béatrix Morin** et **Yves Ouellet**, un 25^e pour l'abbé **Yves Pelletier**. Une eucharistie en fin d'après-midi a été célébrée à l'église de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur. La journée s'est conclue avec le traditionnel banquet servi à l'Archevêché.

En mémoire d'elles

Elles nous ont quittés : • Sr **Huguette Dumais** o.s.u. (Sr Huguette-de-l'Annonciation) décédée le 1^{er} avril à 81 ans dont 62 de vie religieuse. • Sr **Bernadette Cimon** r.s.r. (Marie de Sainte-Yvette) décédée le 3 avril à 89 ans dont 70 de vie religieuse. • Sr **Thérèse Saint-Pierre** r.s.r. (Marie de Sainte-Geneviève) décédée le 10 avril à 79 ans dont 60 de vie religieuse. • Sr **Marie-Jeanne Thériault** s.r.c. (Sr Marie de Sainte-Espérance) décédée le 15 avril à 86 ans dont 69 de vie religieuse. • Sr **Rose-Emma Lavoie** f.j. (Sr Marie Léon Philippe) décédée le 15 avril à 73 ans dont 50 de vie religieuse. • Sr **Marie-Anna Arsenault** o.s.u. (Sr Marie-Théophane) décédée le 17 avril à 76 ans dont 48 ans de profession religieuse. • Sr **Marielle Cyr** f.j. (Sr Marie Claire Thérèse) décédée le 19 avril à 73 ans dont 50 ans de vie religieuse. • Sr **Marie-Anne Rioux** s.r.c. (Sr Marie de Saint-Elzéar) décédée le 25 avril à 87 ans dont 69 de vie religieuse. • Sr **Marie-Albertine Lévesque** s.r.c. (Sr Marie de Saint-Charles-Eugène) décédée le 22 mai à 95 ans dont 65 de vie religieuse. • Sr **Marie-Ange St-Laurent** s.r.c. (Sr Marie de Saint-Dominique) décédée le 1^{er} juin, à 95 ans dont 70 de vie religieuse. ■



Routinier ou créateur ?

C'est l'histoire d'un ouvrier de la construction qui apportait son goûter à l'ouvrage et le prenait avec ses collègues de travail. Tous les jours, en ouvrant sa boîte à lunch, il disait : « *Encore du baloné!* » Cela a duré des semaines. Les autres hommes, fatigués de l'entendre répéter les mêmes paroles lui dirent finalement : « *Si tu en as assez de manger des sandwiches au baloné, pourquoi ne demandes-tu pas à ta femme de te préparer autre chose?* » Le travailleur a répliqué : « *Oh! ma femme ne fait pas mes sandwiches, c'est moi qui les fais!* »

□ □ □

Cette histoire nous décrit assez bien. Souvent, nous nous nourrissons de baloné et nous ne faisons rien pour changer les choses. Figés dans la négativité, nous avons tendance à privilégier le verre à moitié vide plutôt que le verre à moitié plein. D'une voix agaçante, nous nous plaignons continuellement avec des expressions comme : « *rien de bon ne m'arrive* »; « *on ne fait jamais appel à mes services* »; « *je ne gagnerai jamais à la loterie* ».

Et pourtant, nous avons été gratifiés de la capacité de choisir, de voir les choses autrement, de modifier nos comportements. Nous ne sommes pas obligés de manger du baloné tous les jours. Nous pouvons trouver des occasions de rire et d'être en relation avec les autres, des manières d'exprimer notre reconnaissance pour les bienfaits dont nous sommes gratifiés. Nous pouvons apprendre à croire en nous-mêmes et à vivre pleinement tous les moments qui nous sont octroyés.

Ce serait merveilleux si nous pouvions ouvrir nos boîtes à lunch spirituelles et y trouver des nourritures pour l'âme, des rires et de la joie : nous serions en meilleure santé et plus sages. Si nous y découvrions des surprises et des raisons d'espérer, nos vies seraient plus équilibrées. Et cela est à notre portée, car nous avons la possibilité de choisir de vivre pleinement, de trouver la joie dans le moment présent, de nous entourer de personnes saines et positives. Pourquoi ne pas placer dans chacune de nos journées, une heure sainte et une heure heureuse? L'heure sainte pour grandir dans notre foi, en contact avec la présence de Dieu, et l'heure heureuse pour balancer le stress

de la journée. Les heures heureuses pourraient être aussi des heures saintes. Ces moments que nous prenons pour respirer profondément, pour ralentir le pas, pour sourire au lilas frais éclos, nous rafraîchiraient l'âme, élargiraient nos perspectives et feraient éclater notre créativité.



Dans les heures saintes et dans les heures heureuses, nous sommes reliés aux autres. Et c'est la relation qui nous rend capables de vivre le stress et les frustrations de façon constructive. Les relations nous aident à sortir de nos routines, nous donnent des oreilles et des yeux neufs et nous font expérimenter que dans la vie, il y a autre chose que des sandwiches au baloné. L'énergie qui nous anime dans les relations nous aide à traverser plus allègrement les moments difficiles, à découvrir notre rôle irremplaçable dans la famille humaine. Elle nous rend disponibles pour aimer efficacement les malheureux de la terre, qu'ils soient proches ou éloignés. Plus nous sommes reliés aux gens, plus nous prenons conscience de notre connexion avec l'univers. Les relations nous élèvent au-delà de nous-mêmes. Un grand penseur disait à peu près ceci pour exprimer notre dépendance mutuelle : PAS UNE FLEUR NE S'ÉPANOUIT SANS QUE TOUTES LES ÉTOILES SCINTILLENT. Tout ce que nous vivons a son écho dans l'univers entier. Nous ne sommes pas des êtres quelconques. Le monde serait différent sans nous.

Aujourd'hui est un jour nouveau. Pas de sandwiches au baloné! Nous pouvons changer des choses. Avec les AA, disons : « *Mon Dieu, aide-moi à changer ce que je peux changer* ».■

Ida Deschamps, r.s.r.
Luceville

L'ambon et la politique

Dans les églises catholiques, l'ambon est un pupitre placé à l'entrée du chœur et il sert habituellement à poser le lectionnaire ou la Bible. C'est de l'ambon qu'est proclamée la Parole de Dieu. C'est de ce lieu que le prêtre officiant prononce son homélie.

Lors des funérailles de **Claude Ryan**, certains témoignages prononcés à l'ambon de l'église Notre-Dame de Montréal avaient dérogé à cette règle liturgique. On y avait fait la promotion du fédéralisme canadien. J'avais dénoncé cette façon de faire.

Lors des funérailles de **Pierre Falardeau**, l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait servi, non pas à faire des funérailles catholiques dans un temple catholique, mais à faire des funérailles plus ou moins catholiques dans un temple voué aux rites catholiques. Le lieu où est situé l'ambon avait servi à faire l'éloge du défunt et à dire parfois des mots pas toujours très catholiques. L'ambon avait servi aussi à faire la promotion de l'indépendance du Québec. J'avais dénoncé cette façon de faire.

Lors des récentes funérailles de **Michel Chartrand**, les rites furent catholiques, dans leur ensemble, mais l'ambon, une fois de plus, a servi, en sourdine, à faire la promotion d'une idéologie politique bien précise. Beaucoup de ténors d'une laïcité « *absolue* » étaient dans ce temple de Longueuil. Un certain nombre d'entre eux se sont servis d'un office catholique pour ne pas séparer ce qu'ils veulent séparer dans leur quotidien: le monde religieux et le monde politique. Un certain nombre d'entre eux ont profité d'un office chrétien catholique pour passer leur message alors qu'ils clament constamment que le domaine religieux doit être relégué à la sphère du privé.

On le voit bien, le Québec, inconsciemment, garde ses racines religieuses. Et ceux qui veulent les arracher ont bien de la misère à s'en départir. Ils veulent bien séparer le politique du religieux, mais, dans la vraie vie, ils ne sont pas prêts à ne pas utiliser l'un pour le mettre éventuellement au service de l'autre. ▣

Nestor Turcotte,
Matane

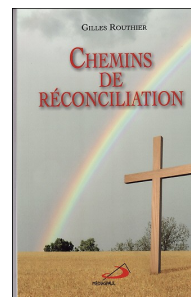
Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse :

- en inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- en faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- en participant au Fonds des Œuvres Pastorales

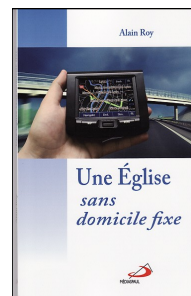
Pour plus d'informations, communiquer avec l'économe diocésain
au 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



ROUTHIER, G., **Chemin de réconciliation**. Médiaspaul, 2010, 160 p., 14,95\$.

Un petit ouvrage pour accompagner quelqu'un sur le chemin de la réconciliation ... De l'inspiration à travers des prières, des réflexions, des textes de l'Écriture, des méditations.



ROY, A., **Une Église sans domicile fixe**. Médiaspaul, 2010, 144 p., 16, 95\$.

L'Église est touchée par des changements nombreux et profonds, qui la bousculent, la déroutent et l'appauvrissent. Ce petit livre permet un regard lucide et lumineux sur cette réalité. Et il apporte un joyeux message d'espoir aux communautés chrétiennes.

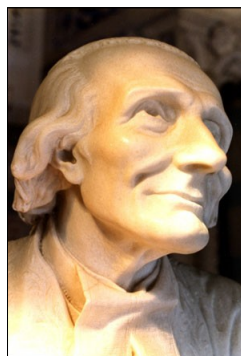
Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel : librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

Paroles du saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney (1786-1859)



Que de fois nous venons à l'église sans savoir ce que nous venons faire et ce que nous voulons demander... Il y en a qui ont l'air de dire au bon Dieu : « *Je m'en vais vous dire deux mots pour me débarrasser de vous...* » Je pense souvent que, lorsque nous venons adorer notre Seigneur, nous obtiendrions tout ce que nous voudrions, si nous le lui demandions avec une foi bien vive et un cœur bien pur.

**POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE**

**Téléphones
418 723-3368**

 **Desjardins**
Caisse de Rimouski
Conjuguer avoirs et êtres

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimriki@globetrotter.net

Nos services

*Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception*

*Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Cœur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial*

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6



**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski, Qc G5L 4J2



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767